

## LE

## COMMERCE DE L'ANGLETERRE

Lord Farrer, qui a été secrétaire permanent du *Board of Trade* et a gardé, à 79 ans, la pleine possession de ses facultés, vient de publier dans le *Contemporary Review* un article qu'il est intéressant de signaler. C'est une réponse à la théorie de M. Chamberlain que l'empire britannique doit s'étendre parce qu'il en résulte nécessairement une extension de son commerce. Lord Farrer s'attache à montrer par des chiffres ce qu'il y a de fallacieux dans l'opinion que "le commerce suit le drapeau." Les deux tableaux suivants sont, à cet égard, curieux :

Périodes quinquennales	Commerce avec les pays étrangers	Commerce avec les colonies
1855-59.....	73.4	26.6
1860-64.....	69.4	30.6
1865-69.....	74.7	25.3
1870-74.....	76.6	23.4
1875-79.....	74.0	26.0
1880-84.....	72.4	27.6
1885-89.....	72.6	27.4
1890-94.....	73.4	26.6

## Comparaison des quantités

Moy. annuelle pour :	Pourcentage des entrées		Pourcentage des sorties	
	Pays étrangers	Possessions anglaises	Pays étrangers	Possessions anglaises
1855-59..	78.9	21.1	78.3	21.7
1860-64..	79.2	20.8	78.1	21.9
1865-69..	82.5	17.5	81.6	18.4
1870-74..	84.9	15.1	82.3	17.7
1875-79..	85.8	14.2	81.7	18.3
1880-84..	86.6	13.4	81.6	18.4
1885-89..	87.7	12.3	82.3	17.7
1890-94..	88.0	12.0	84.3	15.7

Lord Farrer fait ensuite une revue générale du commerce des grandes possessions britanniques avec la Métropole. L'Inde a vu ses importations en Angleterre tomber de 14.5 en 1859-64 à 7.1 en 1890-94, et les exportations de l'Angleterre dans l'empire indien ne représentaient dans la dernière période, que 8.5 du commerce total d'exportation contre 13.7 en 1885-89.

Les statistiques accusent une situation semblable pour l'Australasie et le Canada, au moins en ce qui concerne les produits anglais. En effet l'Australasie a vu ses importations en Angleterre, s'élever de 3.3 p.c. en 1855-59 à 7.3 en 1890-94.

Lord Farrer compare à ces chiffres ceux du commerce de l'Angleterre avec les pays étrangers ; mais il est particulièrement intéressant quand il prend le cas de l'Egypte et montre que le commerce de l'Angleterre avec ce pays qui s'était accru de 1854 à 1870 et avait alors diminué, est resté depuis 1875-79 presque stationnaire, alors que l'ensemble du commerce égyptien avec les autres pays a pris, depuis 1886, des proportions considérables.

Lord Farrer tire de son étude cette conclusion que le commerce du Royaume-Uni avec les pays étrangers est trois fois plus important que son commerce avec ses colonies, que cette proportion est restée la même pendant un demi-siècle, en dépit de l'énorme accroissement de l'empire britannique, en dépit des guerres et des modifications de frontières, en dépit de l'adoption partielle et de l'abandon subséquent par d'autres nations du principe de libre-échange. Le commerce ne suit pas le drapeau, il suit le prix-courant. Aussi l'Angleterre ne saurait-elle, dit lord Farrer, se montrer jalouse de l'extension d'autres nations civilisées, pourvu que celles-ci adoptent le principe de la porte ouverte.

Par une coïncidence curieuse, M. Herzfeld, écrivant dans la *Westminster Review*, montre que l'Angleterre exporte, dans ses colonies, des produits d'une valeur totale de 85 millions de liv. st. dans lesquelles le Canada figure pour 9 millions. Or, à cause des dépenses coloniales, les bénéfices réels de ce commerce sont très diminués pour l'Angle-